
PORTFOLIO
QUENTIN LEFRANC



QUENTIN LEFRANC

(1987)

vit et travail à Paris.

Conçue comme un lieu d'étude, l'architecture sert de cadre, de territoire, de terrain de jeu aux propositions de Quentin Lefranc. Toujours, il établit un dialogue entre le site et ce qui y est développé.

Placées à la confluence de plusieurs pratiques, ses pièces fonctionnent comme des parenthèses ouvertes dans l'espace. Par assemblage ou juxtaposition, il interroge ces éléments génériques qui les composent, joue avec leur champ d'application, leurs histoires, leurs assignations. En relançant les dés, il expérimente leurs perméabilités, les hiérarchies, les conditions d'existence des éléments mis en jeu. Si une dimension sculptural domine, ses propositions favorisent un champ d'action plutôt qu'une pratique. Par glissement, il détourne les parcours habituels pour mieux rejouer les figures qui font autorité. À chaque fois c'est une mise en pièces du support qui est proposé pour interroger l'espace élargi de l'œuvre. L'ensemble établit un trouble aussi bien sur la perception que sur le statut.





GIARDINO

Aluminium, tôle microperforée , verre blanc, verre sablé,
4 plantes grasses, plateau : bois, laque polyuréthane, 105
x 90 cm, 2019.





FERMETURE POUR RESTAURATION

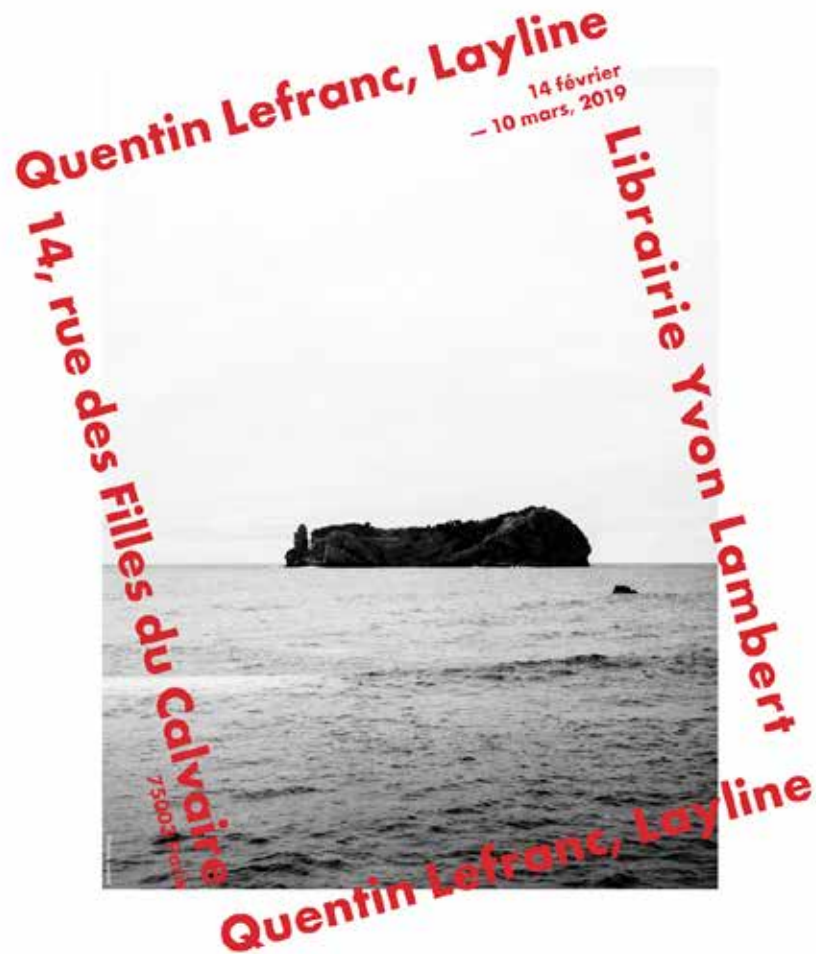
photographie du Musée Picasso en cour de
restauration, 3 ex, mai 2012 .

FARAWAY

Aluminium, verre dépoli, câble acier,
photographie, 2018.

Collection privée.





Conçue comme un lieu d'étude, l'architecture sert de cadre, de territoire, de terrain de jeu aux propositions de Quentin Lefranc. Placées à la confluence de plusieurs pratiques, ses pièces fonctionnent comme des parenthèses ouvertes dans l'espace. Par assemblage ou juxtaposition, il interroge ces éléments génériques qui les composent, joue avec leur champ d'application, leurs histoires, leurs assignations. En relançant les dés, il expérimente leurs perméabilités, les hiérarchies, les conditions d'existence des éléments mis en jeu. Par glissement, il détourne les parcours habituels pour mieux rejouer les figures qui font autorité et interroger l'espace élargi de l'œuvre.

« Layline », c'est à la fois la ligne d'horizon, le bord, le contour. À travers un jeu d'enclassement, « Layline » rassemble trois propositions autour du cadre et d'un vocabulaire lié à l'espace. La fenêtre qui fragmente le paysage et donne une limite au lointain. Le jardin comme enclos vient occuper une zone, il se positionne comme un tableau vivant. Et, l'architecture comme enchevêtrement d'espace sert de support aux deux précédentes : elle découpe le site, conditionne le vide.

Déterminer un cadre, que se soit la percée dans le mur, l'enclos du jardin, l'espace entre les murs, revient à placer des parenthèses. Elles mettent des choses de côté pour en placer d'autres, au centre, de manières plus privilégiées. Mais si un centre apparaît, il a besoin de contour et de périphéries. Le contenu de ces systèmes insulaires a autant d'importance que l'espace qui permet de les aborder. Il permet au seuil d'apparaître, aux pleins, et aux vides d'exister.

Si « Jardiner c'est ouvrir des mondes », et si la fenêtre « ouvre sur le monde », « Layline » met en avant ces parenthèses ainsi que ces périphéries pour interroger ces dispositifs insulaires et la manière dont elles dessinent le contexte, oriente le regard et le déplacement. Leur perméabilité est également un moyen de réfléchir aux correspondances de leurs systèmes.

RÉPLIQUE

Vue d'atelier, bois, lazure, impression sur PMMA
transparent, 190 x 128 cm, 2017.
Collection privée.





DOS AU PAYSAGE

Impression sur bache, 230 x 180 cm,
structure en bois peinte, 160 x 38
cm, 2015-2017.

ÎLOT

Vue de l'exposition «Un art de notre temps », Collection Lambert en Avignon : impression sur PPMA, aluminium, 2018.

Collection privée.





Temps 1 : Mise en Récit par Nina Leger - du 26 au 27 avril 2018, avec la complicité sonore de Malo et Liza Thouément.

Temps 2 : Confrontation avec Les Fly Poursuit de Ronan Le Creurer - du 10 au 12 juillet 2018

Temps 3 : Performances de Mio Chareteau
Juillet 2019

Temps 4 : Mise en espace par Daniel Bosser à travers sa collection : De leur temps 6 - Adiaf, collection Lambert en Avignon, 13 decembre 2019 - 15 mars 2019

ESPACEMENTS

C'est un ensemble indissociable de dix plans, jumelé deux par deux, ils viennent définir des angles plus ou moins ouverts. Ils sont là pour structurer/cloisonner. Parfois ouvert, parfois fermé, parfois transparent, parfois opaque. Chacun des plans pourrait aussi bien provenir d'une construction architecturale, ou de structures picturales. L'ensemble est un dispositif en écho à l'architecture moderne et cette tendance expansive. La distinction intérieure/extérieure n'est plus clairement définie. C'est un cadre ouvert où la circulation est primordiale. C'est un moyen de redessiner la circulation d'un lieu, perturber le déplacement, définir des espaces. C'est une structure sans début ni fin, sans entrée ni sortie où chacun peut moduler, définir, découper la

zone dans lequel il se développe. La proposition n'est jamais définitive. Mise à disposition, la juxtaposition des modules est à rejouer au fur et à mesure des présentations.

Espacements n'est pas juste un moyen de réfléchir au rapport de l'œuvre à l'espace. La multiplication des propositions est aussi un moyen de réfléchir cet ensemble à travers la question du temps.

Collection. Daniel Bosser.

Photographie prise par Sophie Guillouart à l'occasion de la Mise en récit par Nina Leger, avril 2018





ESPACEMENTS - MISE EN RECIT PAR NINA LEGER

Note d'intention de Nina Leger :

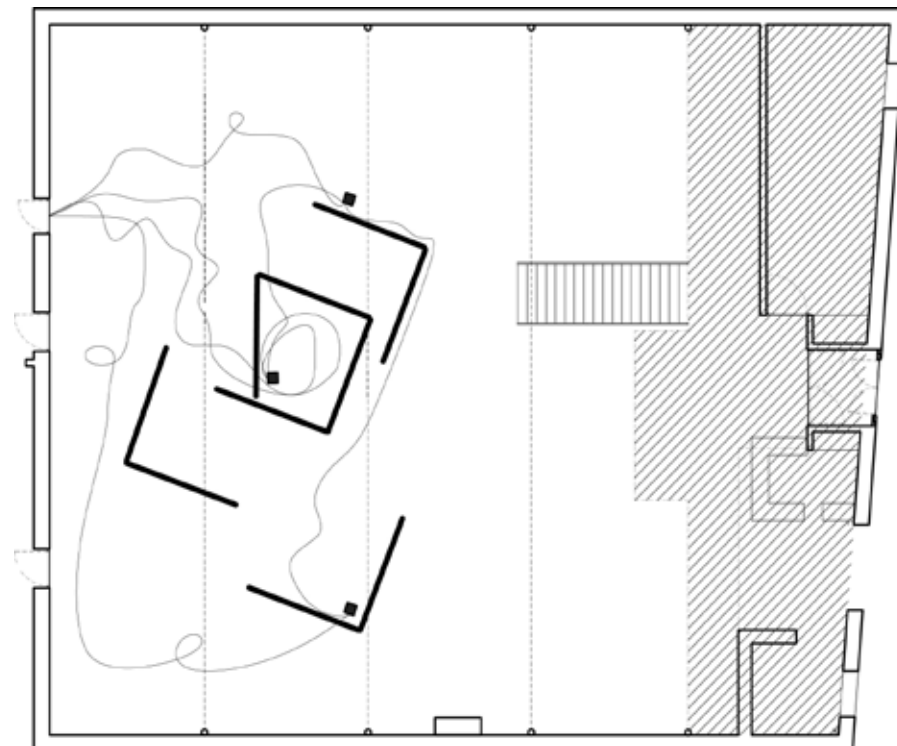
D'abord, il y a eu l'idée d'une disposition spatiale : j'ai voulu proposer une installation qui rayonne autour de deux doubles panneaux rassemblés de manière à former le huis-clos d'une pièce, un carré presque parfait, brisé seulement d'un angle qui n'était pas droit.

De cet espace, a surgi une fiction : Détective, une intrigue policière qui s'ouvre par ces mots : « Un meurtre a été commis, il faut faire la lumière ». Détective est ce qu'il reste quand on réduit une intrigue aux variations de ciel et de lumière qui accompagnent l'action. D'ordinaire placés au centre du cadre, le meurtre et l'enquête qui le résout sont décalés hors-champ, tandis que le texte s'absorbe dans l'anodin d'un ciel changeant ou d'un jour qui tombe.

Enfin, cette fiction a regagné l'espace : deux comédiens et une comédienne ont interprété Détective et leurs voix ont été distribuées entre trois enceintes réparties dans l'espace. Les mots — et les silences laissés entre eux — dessinaient un parcours, un jeu de piste au ralenti, un suspens lent, progressant à mesure que la fiction imprégnait les lieux. Les visiteurs, par leurs circulations, prolongeaient l'intrigue du texte.

Enregistrement et dispositif sonore : Malo Thouément et Liza Lamy

Photo : Sophie Guillouart (vue d'ensemble)



PRÉAMBULE DÉTECTIVE

[lu par trois voix en chœur, diffusé simultanément sur trois enceintes]

« Notes pour la représentation :

Un meurtre a été commis. Il faut faire la lumière. Le décor est unique, abstrait de préférence : des cloisons amovibles autour d'une pièce où personne n'entre et dont personne ne sort. Sur un côté, de grandes baies laissent passer les lumières du jour. Il y a une vue. Un parc, une ville, les deux peut-être.

Des corps circulent entre les cloisons. Sans doute leurs déambulations résoudront-elles l'énigme.

Qui est entré, par où et quand ?

Qui est sorti, par où, comment ?

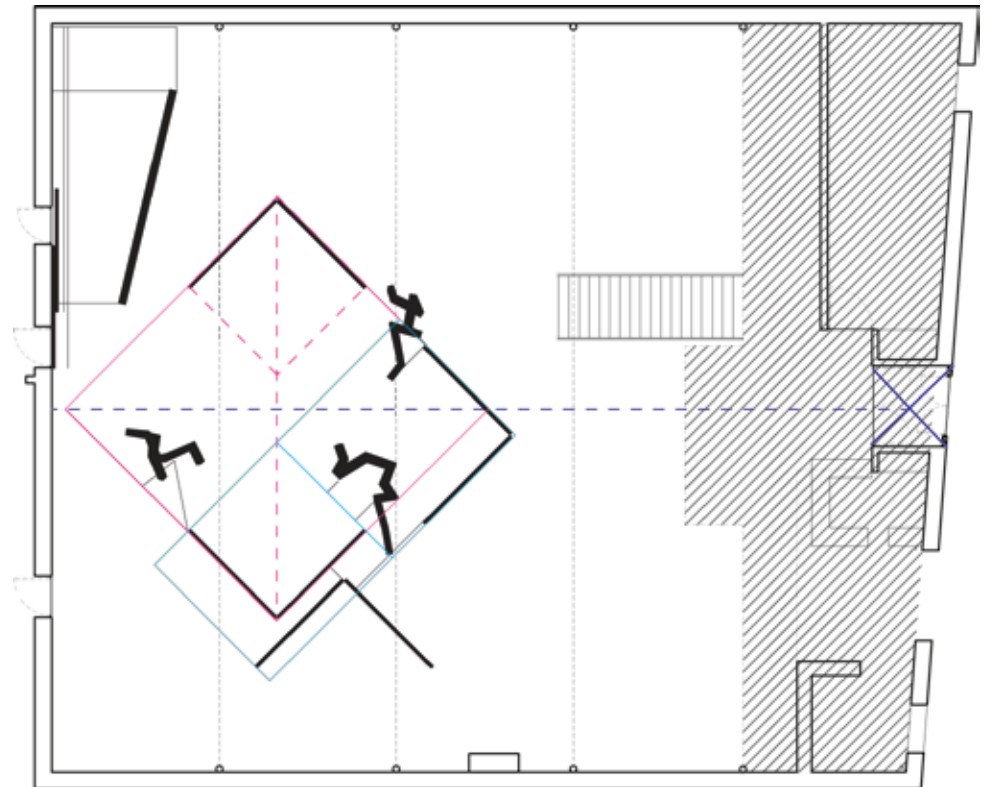
[...] »





ESPACEMENTS - POURSUITE

Documents autour du second temps
avec Ronan Le Creurer, 10-12 juillet 2018





ESPACEMENTS - QUADRAPHONIC

Le 9 juillet 2019 Mio Chareteau a présenté deux performances activées par les musiciens : Alexandre Babel, Louis Delignon, Charles Gillet, Guillaume Lantonnet. L'entre actes a été marqué par une nouvelle mise en place des plans dans l'espace.

PERFORMANCE 1 : THE FIELD DRUM SUITE (25 MIN)

“La pièce pour quatre caisses-claires The Field Drum Suite est une oeuvre musicale qui peut se confondre avec une oeuvre picturale. Les quatre percussionnistes parcourent la peau d'une caisse-claire avec une baguette dont l'extrémité est un marqueur. Au fil de leur jeu régulier la peau se noircit progressivement. Les baguettes recouvrent ainsi toute la surface de l'instrument et révèlent de subtiles variations de timbres et d'harmoniques.”

PERFORMANCE 2 : PLAY (7 MIN)

“Le performeur traverse l'espace en tirant une bande magnétique sortant d'un lecteur/enregistreur. Sur la bande a été enregistrée une composition inspirée par le lieu dans lequel se déroule la performance. La cadence de lecture ordinairement orchestrée par l'appareil de façon linéaire l'est ici par le déplacement et les gestes. La maladresse du mouvement humain en regard de l'automatisme de la machine crée des intervalles des rapports de vitesse inexacts qui altèrent la retransmission initiale des passages conservés sur la bande magnétique. A mesure que celle-ci défile, elle se dépose sur le sol en matière muette n'évoquant rien de plus que le passage du corps en regard de celui du temps.”

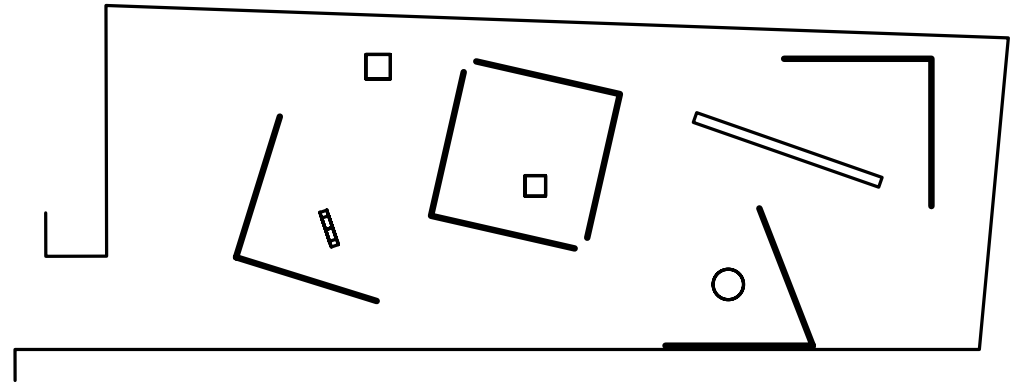




ESPACEMENTS - COLECTIONNER AU 21E SIECLE

À l'occasion de la triennale De leur temps 6 (ADIAF) accueillit par la Collection Lambert en Avignon, Espacements est activée pour la quatrième fois par Daniel Bosser avec quelques oeuvres de sa collection.

- 1 - On Kawara « One million years (past) and one million years (future), diffusion audio, 2001/2007.
- 2 - Benoît Maire « either, or », sculpture, 2016.
- 3 - Mathieu Mercier « sublimation - Tunnel / réveil », sculpture, 2012.
- 4 - Caroline Réveillaud « hypéropérale séquence », sculpture, 2016.
- 5 - Evariste Richer « Cumulonimbus », sculpture, 2008.
- 6 - Raphael Zarka « reprise N°1 », sculpture, 2002.

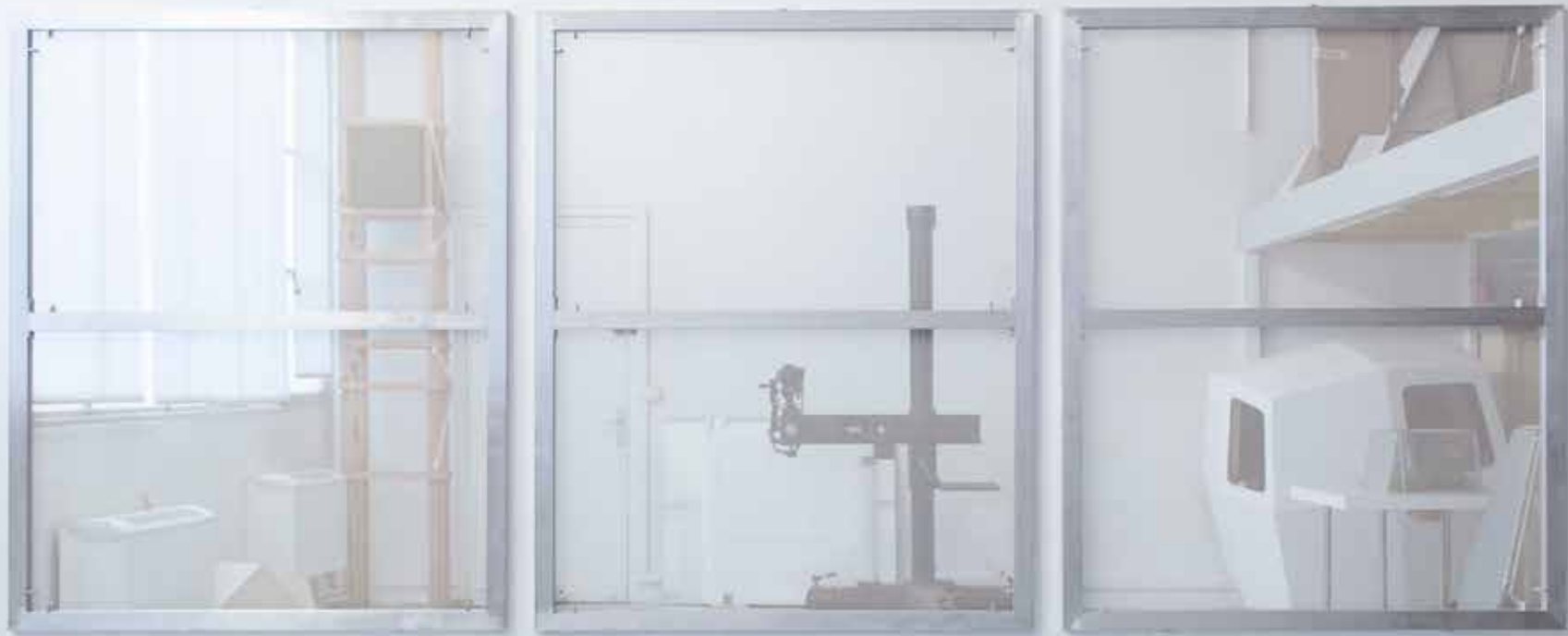


VUE D'ATELIER

Canvas, aluminium, painting, wood,
print on polyester canvas, (small
version), 2018.

Collection privée.



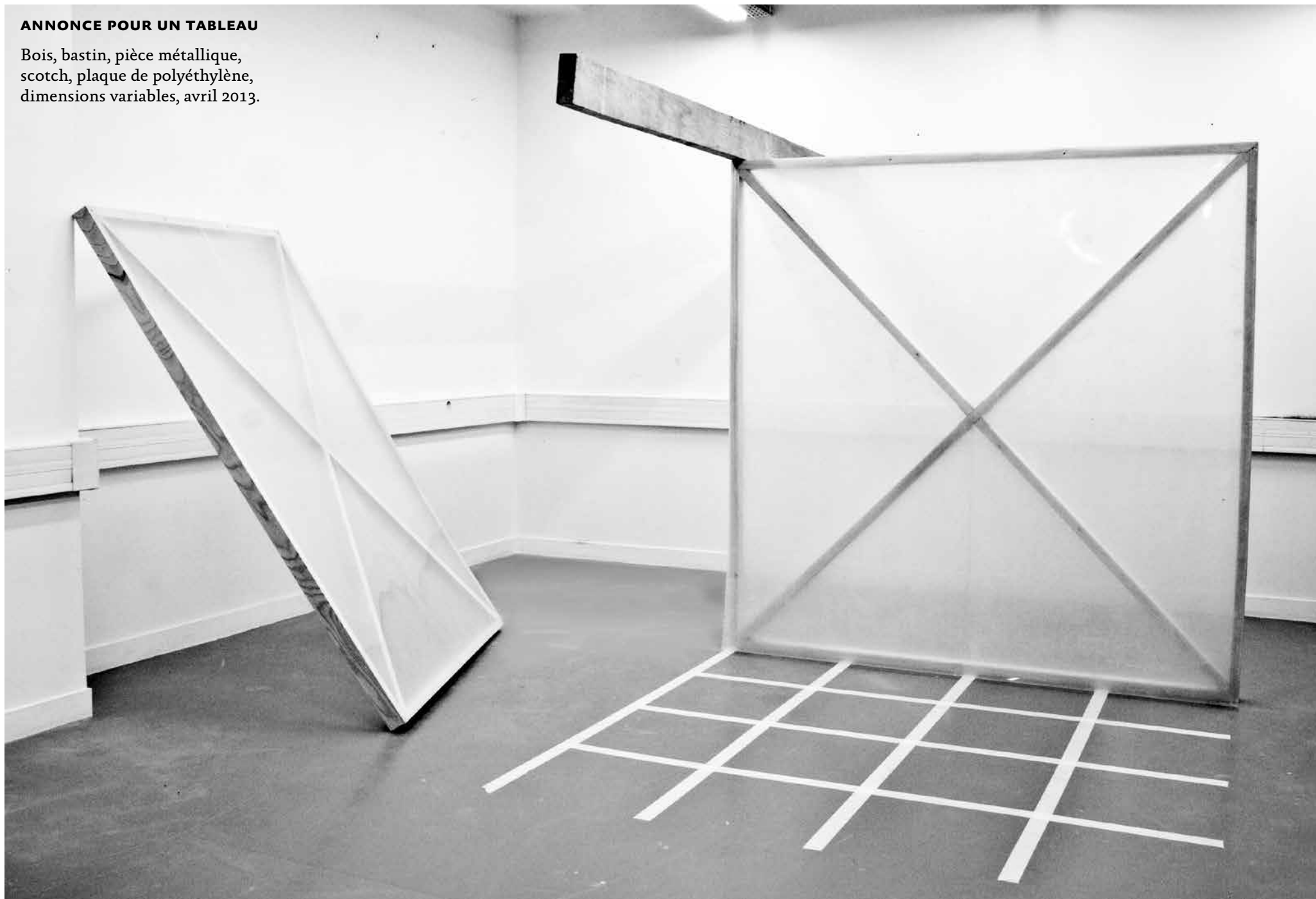


Huis Clos

Verre miroitant, aluminium, tryptique,
ensemble 154 x 388 cm, 2021

ANNONCE POUR UN TABLEAU

Bois, bastin, pièce métallique,
scotch, plaque de polyéthylène,
dimensions variables, avril 2013.



FRAGMENTS (TRIPTYQUE)

Vue de la 66 édition du salon Jeune Création,
galerie Thaddaeus Ropac - Pantin.

Bois, laque acrylique et voileage polyester,
ensemble : 460 × 162 cm, janvier 2016.

Collection privée.





INCLUDE ME OUT

Proposition pour un white cube.

Maquette : verre dépoli et aluminium et plateau en MDF peint. 40 x 35 x 26 cm, 2017.





INCLUDE ME OUT

Proposition pour un white cube.

PMMA et aluminium, 105 x 150 x 166 cm, 2019.



PAS D'IMAGE

Installation au CNAP,
trais de crayon et cartels,
La Défense, juillet 2010.

01 JUL. 2010 —
10 NOV. 2017

Pas d'image — annonce sa disparition

—
L'œuvre « Pas d'image » occupait la salle de réunion du premier étage de la tour Atlantique à La Défense. Elle rendait hommage à quelques œuvres « présumées détruites ».

Effacée le 13 novembre 2017, « Pas d'image » disparaît à son tour.
—

PAS D'IMAGE

“Le Centre National des Arts Plastiques (CNAP) gère une collection de plus de 90 000 œuvres, acquises depuis le XIX^e siècle par l'État à des artistes vivants. Déposées, parfois de longue date, partout en France, certaines des plus anciennes de ces œuvres ont connu les vicissitudes des temps, les guerres, les bombardements, les incendies et parfois l'oubli.[...]”

Dans le cadre d'un “atelier de recherche et de création” conduit par Liliane Viala pour l'École Supérieure d'Art de Rueil-Malmaison, Quentin Lefranc s'est attaché à ces œuvres dont ne subsiste aucune image et qui n'existent plus que par leur notice. Dans la salle de réunion du CNAP, il a ainsi réalisé un accrochage leur donnant une nouvelle présence sous la forme de fins traits de crayons traçant leurs dimensions et rythmés de cartels d'exposition qui disent tout ce que l'on sait d'elles.”

Pierre Oudart

Catalogue de l'installation,
Marine Jezequel,
Pas d'image, septembre
2011.







SUPLÉMENT

Bois, OSB, peinture glycéro.

Sur une invitation de MPVITE en partenariat avec le HUB studio.
Visible du 16 juin au 30 septembre 2017.

Assumé que la peinture n'est pas une surface plate et peinte, que « la fin de la peinture est finie » [1], l'œuvre de Quentin Lefranc (France, 1987) ne concentre pas l'attention sur les limites du tableau, mais sur ses possibilités spatiales, d'hybridation et de composition. La question « est-il encore possible de peindre ? » a nourri le travail de nombreux artistes du siècle dernier. Depuis, plusieurs langages picturaux se sont développés et jouissent aujourd'hui d'une liberté totale à travers l'emploi de différents médiums et disciplines artistiques.

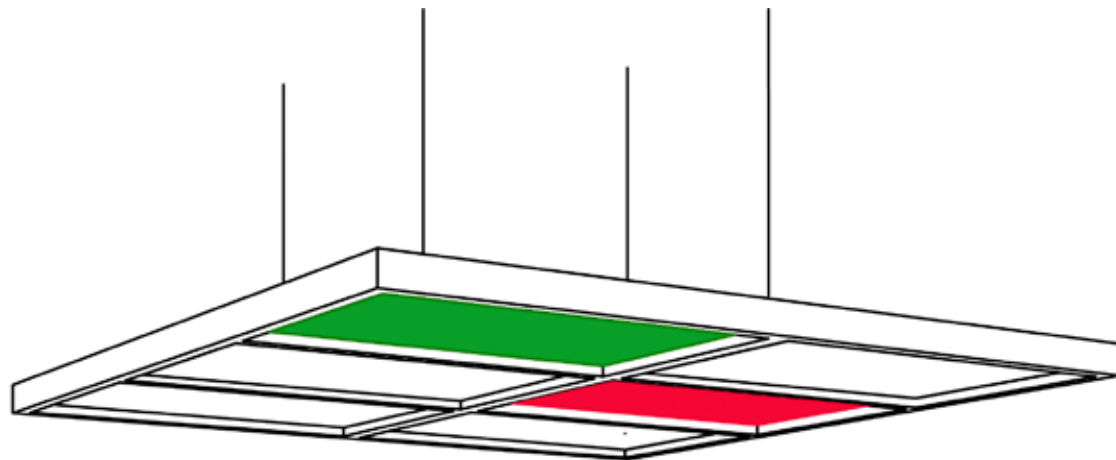
Sur une invitation de MPVite, et à l'occasion du Voyage à Nantes 2017, Quentin Lefranc réalise Supplément, une installation site-specific, composée de plans peints et de châssis aux dimensions monumentales. Accrochée sur les quatre murs extérieurs d'un bunker, l'œuvre déclenche des ambiguïtés de genre et son statut oscille entre support et surface, peinture et architecture, ou encore, entre décor et élément structurel. Les anciennes définitions du tableau, conçu comme une fenêtre ouverte sur le monde et comme lieu de l'illusion séparé de la réalité, sont supplantées par une idée de peinture qui s'affirme dans le réel et se transforme elle-même en espace.

Dans Supplément, les fondements de la peinture, comme le panneau peint et le châssis, constituent le point de départ. Pourtant, dans le rapport que la peinture entretient avec l'architecture adjacente, l'origine picturale de ses composantes est compromise et elle devient, par instants, insaisissable. S'agit-il de parois, de cimaises ou de tableaux ? Même la couleur verte, créant des contrastes chromatiques entre l'œuvre et l'environnement urbain, soulève une nouvelle énigme sur sa propre fonction. Embellissement ? Séparation ?

Dans cette inversion entre espace intérieur et architecture externe, la lecture visuelle et circulaire du spectateur qui se déplace autour du monolithe, est continuellement dérangée par l'aspect équivoque qui naît de la superposition de ces deux strates : à chaque regard s'ajoute une nouvelle explication, un autre sens. Supplément est l'addition de toutes ces interprétations.

Claudia Buizza

[1] Yves-Alain Bois, 1986
Crédit Photo : Philippe Piron

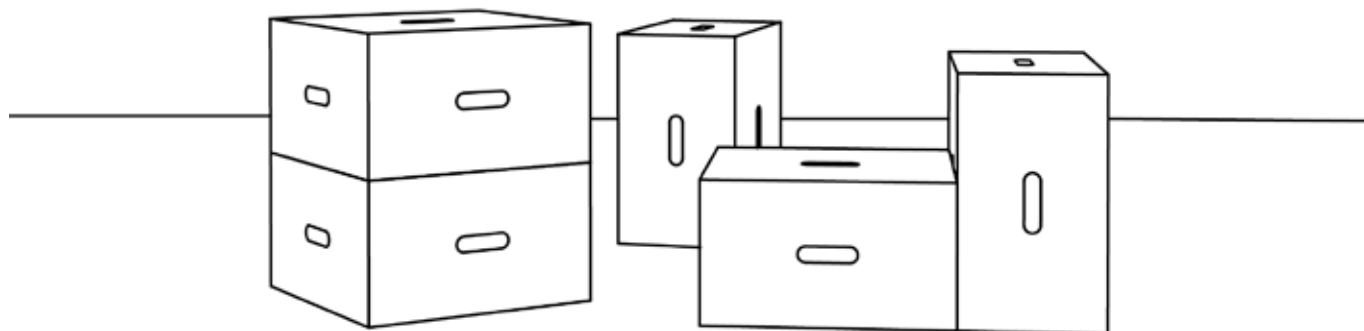


D'UNE CABANE À L'AUTRE

Installation D'une cabane à l'autre présentée dans l'installation de Sarah Favriau à l'occasion de l'exposition

La redite en somme, ne s'amuse pas de sa répétition singulière au Palais de Tokyo, commissariat de Cécile Welker.

5 modules de 47 x 47 x 23 cm, CP peint, élément suspendu : 160 x 160 cm, PMMA, bois peint, câbles.





DE PART ET D'AUTRE

Structure acier, verre miroitant,
Petite version : 27 x 25 x 42 cm 2019.
Grande version : 180 x 160 x 250 cm





A CHAIR

1. Prise en charge des éléments de la chaise par Alfredo Salazar, nov 2013
2. Chaise assemblée
3. Vue d'atelier

Page suivantes : vue des 4 chaises, Août 2015, CPP peint, 75 × 38 × 38, octobre 2013.

texte publié dans le livre *Fitting* d'Alfredo Salazar.
(photo 1 et 2 Alfredo Salazar)



Les matériaux que je manipule ne sont plus premiers. Ce sont des matières informées. Je ne cherche pas à travailler avec des matériaux bruts, mais à utiliser ce qui est déjà là. Les pièces que je conçois ne sont plus faites de formes autonomes et originales. Je sélectionne des éléments de notre répertoire culturel et je les insère dans des contextes définis. Cette fois-ci, le point de départ sera l'une des chaises de Donald Judd.

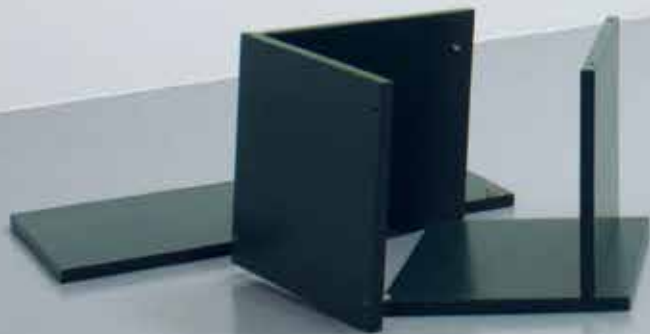
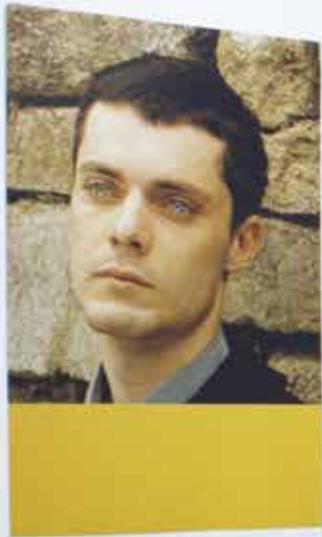
Assemblés et juxtaposés selon une notice bien établie, maintenus par des vis et des chevilles, les cinq plans peints viennent, dans un jeu de parallèles et de perpendiculaires, construire la chaise.

Légalement dévissée, l'harmonie de la chaise n'est plus respectée. L'objet s'échappe, il devient brinquebalant, il n'est plus au sommet de ses capacités. Un déséquilibre règne. Le procédé d'assemblage est pointé du doigt. Défaillant, l'objet est placé dans un état de transition. Les plans partent vers l'oblique.

Provoquer ce dérèglement, c'est donner à cet objet culturel et fonctionnel un aspect sculptural. C'est mettre en péril l'objet. C'est le placer dans cette situation apparaissant/disparaissant. C'est donner la possibilité à la chose d'exister singulièrement un court instant avant qu'elle ne se dérobe, c'est lui donner un rôle dans un scénario pris en cours de route. D'ailleurs on ne sait pas si l'on est au commencement ou si la fin est imminente.

Ce n'est pas tellement l'objet lui-même qui est évoqué, mais par cet état de transition, la zone d'activité qu'il génère. Ce n'est pas l'oeuvre qui s'épanouit au moment même où elle est montrée au public, mais le temps du travail, de la mise en place qui est développé dans cet état d'inachèvement.

Emprunter cet objet, c'est manipuler les formes d'un scénario collectif. Éclater cet objet, c'est découper les récits historiques et insérer ce qu'il reste dans des scénarios alternatifs. L'espace narratif a disparu, il ne reste que la mise en scène d'un décor incomplet. Cet état d'inachèvement laisse place à différents scénarios possibles, la fin reste à imaginer. Sa dissolution dans ce répertoire culturel est envisageable. La disparition de l'objet lui-même n'est pas nécessairement une catastrophe.



CHAIRS : VUE DE L'EXPOSITION À L'ESPACE ART & ESSAIE AVEC JEAN LUC MOULÈNE - COMMISSARIAT JOHN CORNU.



A CHAIR (2ND)

à partir de berlin chair
de Gerrit Rietveld

Planches de CCP, bois, laque,
papiers, 99.2 x 70.6 x 58.5 cm,
(monté), dessin : 70.6 x 58.5 cm,
decembre 2014.

Collection FRAC Aquitaine.



UN CRAPAUD DANS LE SALON

Vue de l'exposition *Piano player n°2*, duo show avec Mio Chareteau, ZQM, Berlin, octobre 2017.

Le dispositif est une invitation à un musicien. Sa proposition doit se faire autour d'un piano.

Activation n°1 : Le compositeur Yannick Bégneux enregistre la première lecture d'une de ses partitions par un pianiste, juin 2013, ENSAD, Paris.

Activation n°2 : La performance *White Piece* de Mio Chareteau a été activée par la pianiste Hildegard Kleeb à l'occasion du Berliner Gesellschaft Für Neue Musik – Festival 2017 Sonification. Et comme un écho, *un crapaud dans le salon* diffuse l'enregistrement chez ZQM. La partition est la suivante : «*White Piece* is a performance for piano solo. The pianist sits at the grand piano and takes a pile of 150 white paper cards. He starts throwing the cards inside the instrument, one every four seconds. The performance ends when all the cards have been thrown. The piano strings should be entirely covered.»

MDF, laiton, laque, système audio, 150x150 cm, avril 2013.



SCULPTURE CONTINUE

Ou Anne Wiazemsky parcourant l'espace!

Sculpture continue est l'élévation d'une trentaine de centimètres d'une trame orthogonale qui s'étend jusqu'aux limites de l'espace d'exposition. C'est une sculpture dont on ne peut faire le tour. Elle n'est pas un enclos inaccessible. Elle n'est pas une ponctuation, ni un centre défini, dans un espace donné. Il n'y a plus un point de vue ou une suite de points de vues favorisés dans le lieu qui l'accueille. Il n'y a plus de distance ou de mise à distance, ni de hiérarchie. Sculpture continue est une proposition autour du positionnement de l'œuvre et de son appréhension. Ces limites sont celles du lieu, ce dernier sert de base. C'est un ensemble régulier qui, à travers sa présence, ses dimensions et le rythme créé, tire parti des configurations de l'espace dans laquelle elle se trouve. Invitation à la déambulation, la hauteur de la trame amène à enjamber la sculpture. Elle est là pour contraindre la marche et réfléchir à la question de parcours. En perturbant le cheminement du visiteur, l'œuvre est autant à appréhender que l'espace qui l'accueille.

Vue d'atelier, maquette : aluminium, bois, laque, béton, vinyle, photographie, 2017.



AU CENTRE : RIEN !

Mdf, miroir, 4 élément, 2019
Petit version : 12 x 36 x 33 cm
Grande version : 105 x . 220 x 245 cm





OPUS

Mousse polystyrène, fibre de verre, époxy, enduit, MDF huilé, 80 x 80 x 60 cm, 2019.

Collection Daniel Bosser.

ETHER

PMMA, 85 x 110 x 80 cm, 2021

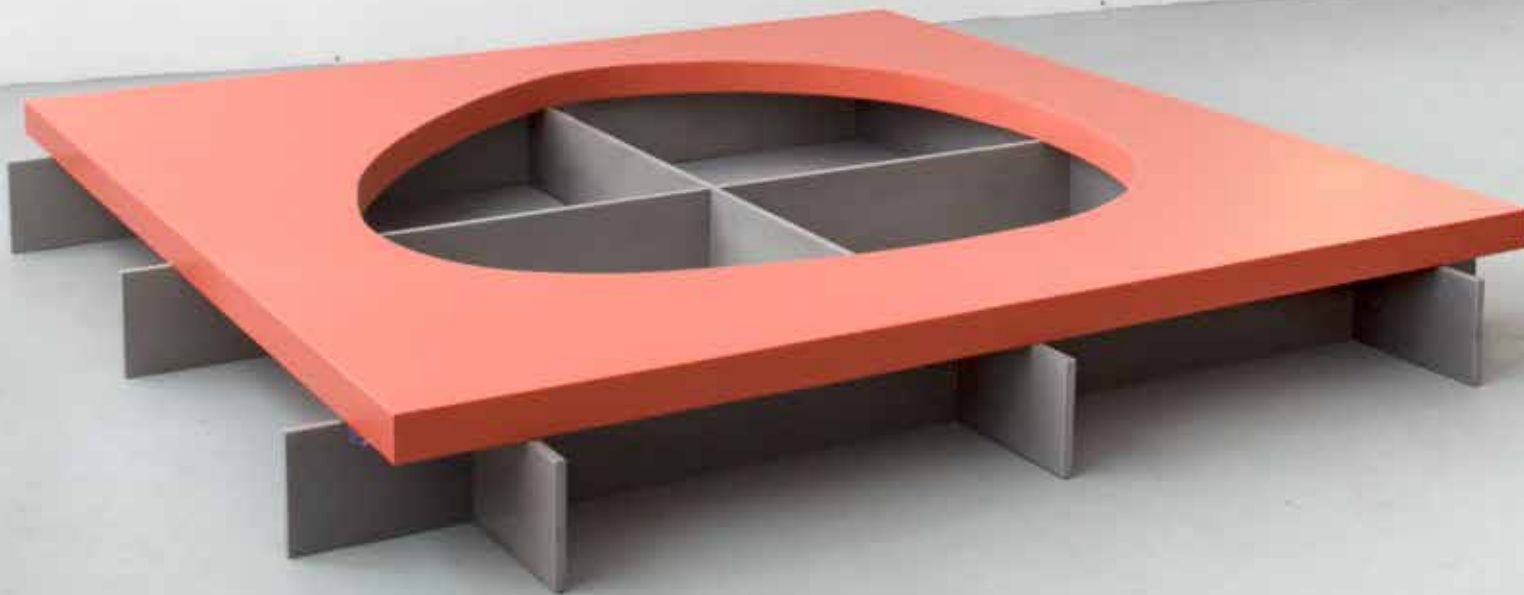


IGITUR

MDF, aluminium, laque, 2019.

Petite version : 4 x 33 x 33 cm

Grande version : 27 x 244 x 241 cm



ATR IUM

MDF ciré, 9 éléments, 2019.

Petite version : 3,5 x 8 x 8 cm chaque élément.

Grande version : 35 x 60 x 60 cm chaque élément
(page suivante)







TOBRUK 1, 2 ET 3

Photographies argentique, 50×50 cm, avril 2013.



MACGUFFING

Bois, contreplaqué, laque, hauteur variable ; la structure va du sol au plafond, 2020.



A SCHRÖDRINGER

Contreplaqué peint, verre miroitant, 80x80x65 cm, 2019.
Collection privée.

MICRO-ROOM

Laque, MDF, Contreplaqué, matériaux composites,
140 x 140 x 140 cm, 2021.



BIVOUAC

3 modules, lin, acier peint, corde en coton, 125 x 178 x 178 cm chacun, 2020

assistant textile : Max Thomas Sanderson



ACTION STATIQUE

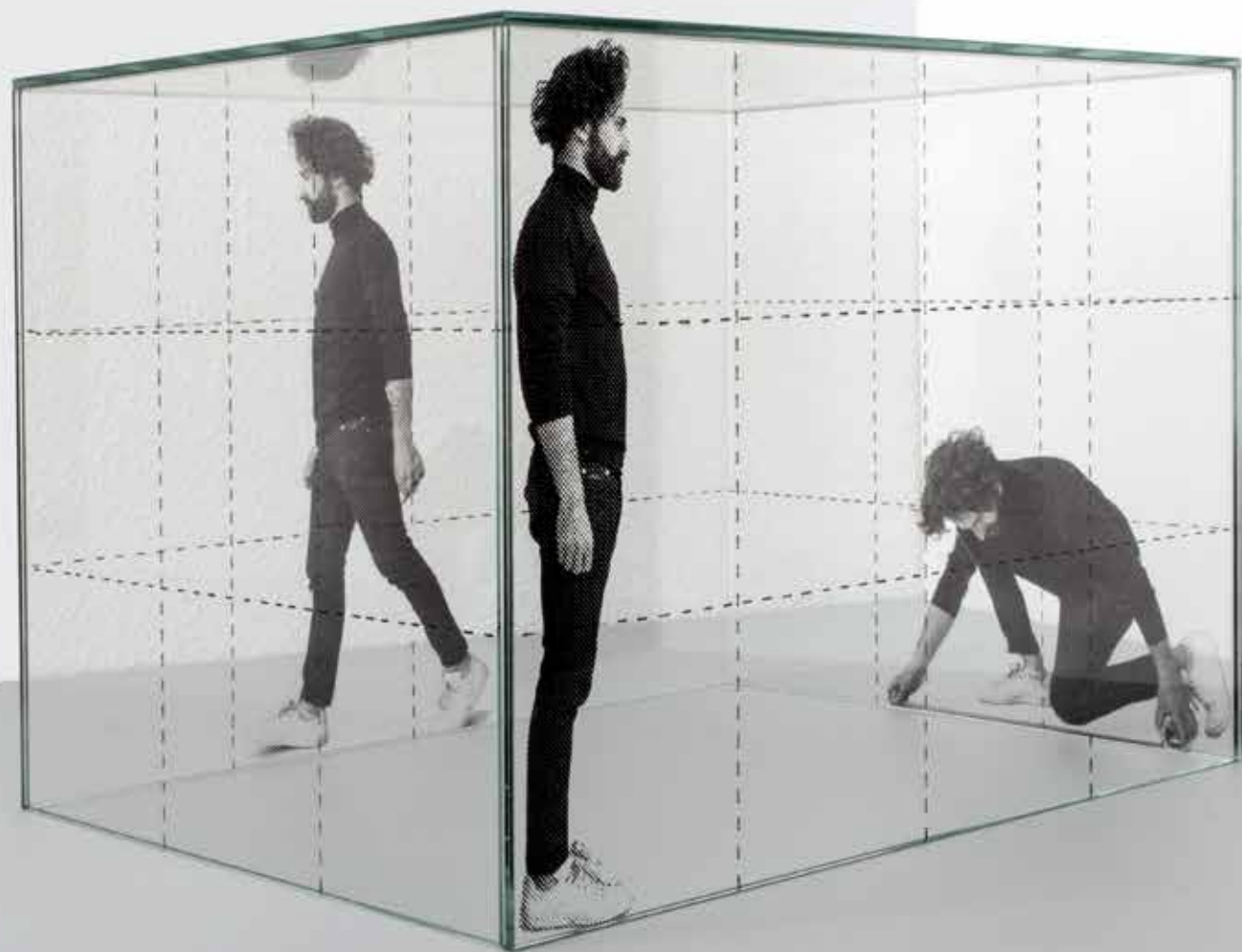
Six photographies noir et blanc sur papier baryté,
encadrement, 35,5 x 123 cm, 2021



OFFICE

Acier inoxydable, aluminium, 116 x 116 x 116 cm,
photographie sur papier baryté, 80 x 60 cm, 2021





AROUND NOTHING

Verre blanc, stikers, feutre, 2019.

Petite Version : 30,5 x 31 x 41 cm

Grande version : 165 x 165 x 220 cm



VITRUVIO

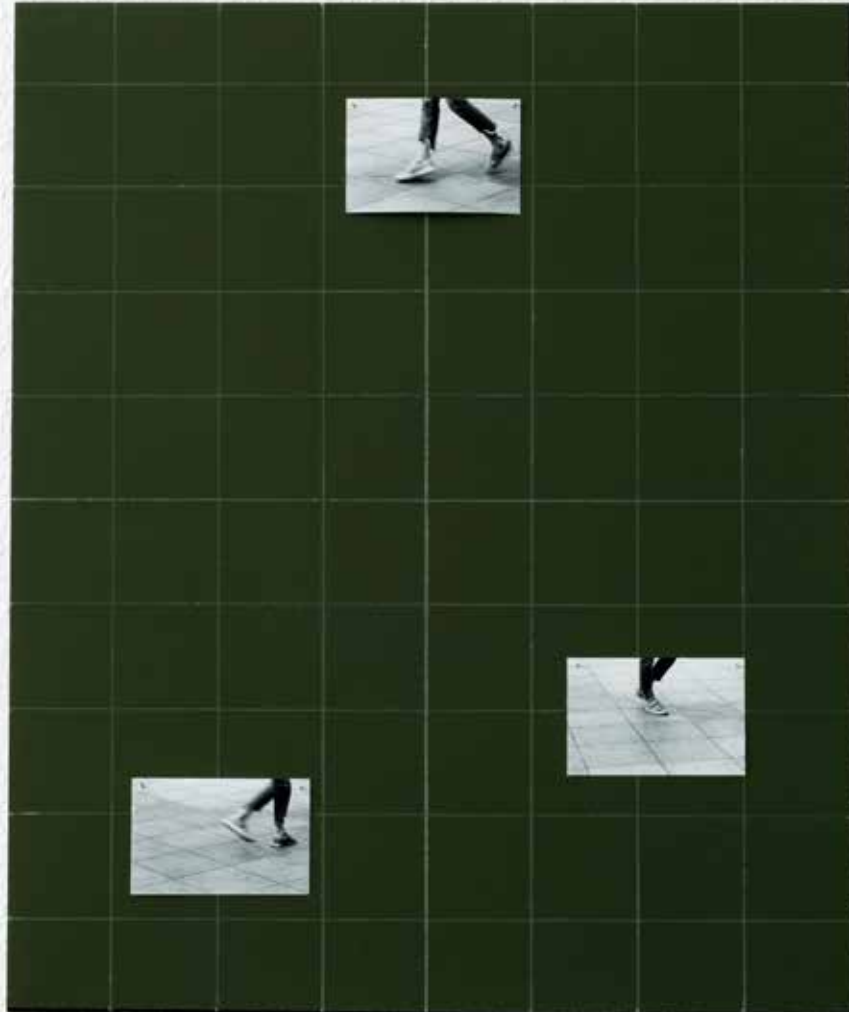
“L’homme est la mesure de l’homme ; que dans sa vie pratique, les mesures qu’il utilise sont issues de son corps.”

Parce que une pratique de l’espace ne peut se faire sans un corps qui le parcourt. Chacun des cercles reprennent mes mensurations.

Acier inoxydable brossé, adhésif, dimension Variable, 2021.

Autoportrait avec la complicité d’Alice Kaio.





D'UN BOUT À L'AUTRE

Six éléments indissociable, ordre et écart à définir, l'ensemble doit former une ligne plus ou moins régulière. Ils ponctuent, le mur, l'espace, le lieu. 58 x 48 cm chacun, bois peint, verre, crayon et photographie argentique, 2019.





PARCOURS (SANS ERREUR)

Vue de l'exposition *Mutipath*, galerie Marine Veilleux, Paris.

barres d'obstacles hypique repeinte, février 2014.

BARRE D'OBSTACLE N° 1 BLEU/JAUNE/ROUGE :

les extrémités sont repeintes en blanc

BARRE D'OBSTACLE N° 2 BLEU/BLANC/ROUGE :

les fragments rouges sont repeints en noir

BARRE D'OBSTACLE N° 3 BLEU/BLANC/ROUGE :

les fragments blancs et bleus sont repeints en blanc

BARRE D'OBSTACLE N° 5 VERT/ROUGE/BLANC :

le vert et le blanc sont repeints en noir

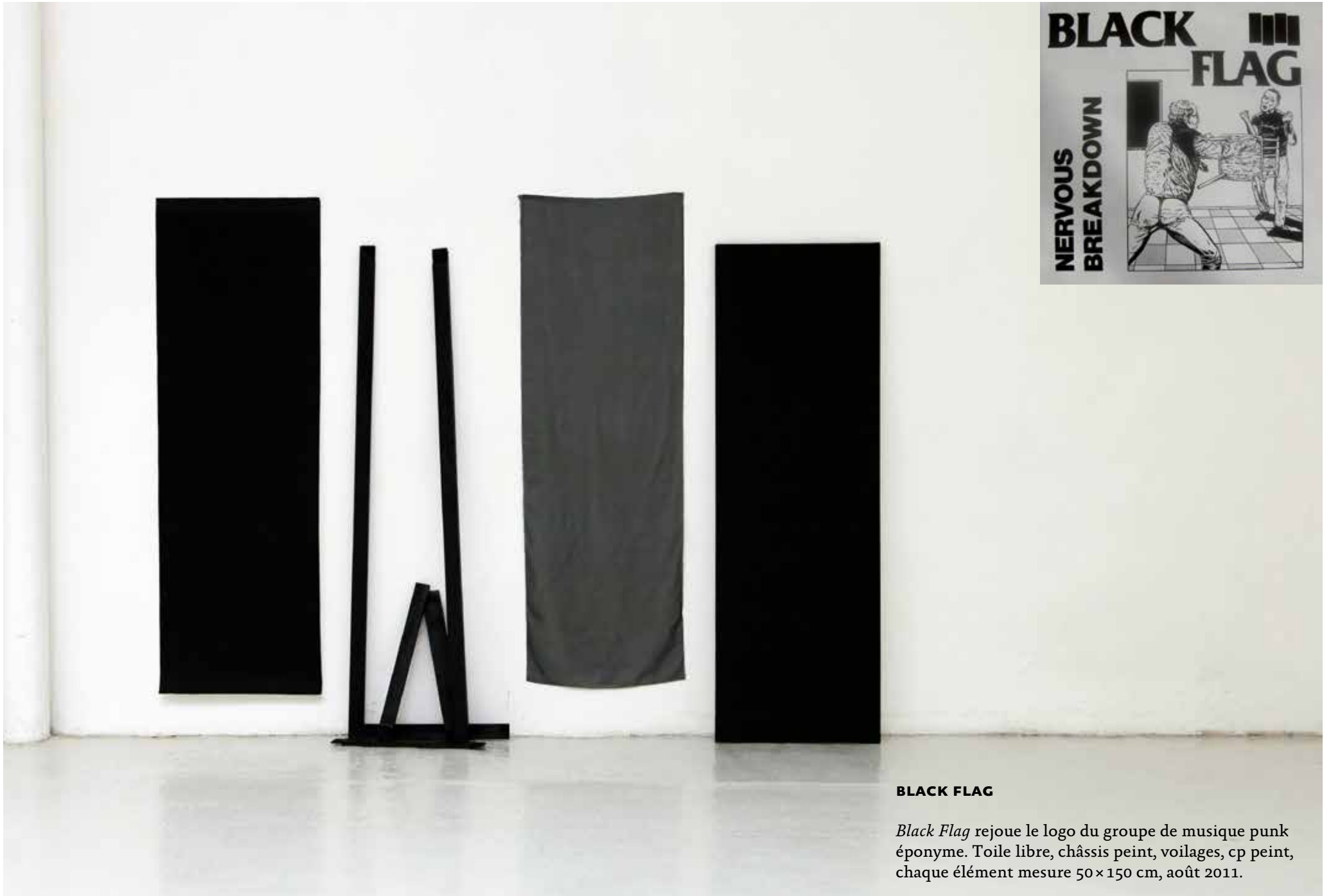
BARRE D'OBSTACLE N° 5 VERT/ROUGE/BLANC :

la barre est entièrement repeinte en blanc



Ces barres ne sont pas des bâtons accompagnant la promenade, mais les marques d'un parcours où la peinture fait obstacle. Les erreurs ne se trouvent pas dans la succession des segments de couleur, mais dans la peinture elle-même. Usés, craquelés, fissurés, les segments de bois sont marqués par le passage et les erreurs des chevaux et de leurs cavaliers. Repeindre c'est effacer petit à petit les erreurs de parcours.

Ramener ces objets peints à l'intérieur de l'espace d'exposition, c'est perturber les trajectoires, orienter l'espace et contraindre le promeneur. L'installation, présente dans l'ensemble des pièces de la galerie, propose une promenade à travers la peinture., à travers l'exposition.



BLACK FLAG

Black Flag rejoue le logo du groupe de musique punk éponyme. Toile libre, châssis peint, voilages, cp peint, chaque élément mesure 50 × 150 cm, août 2011.

PENTA GRAMMAI

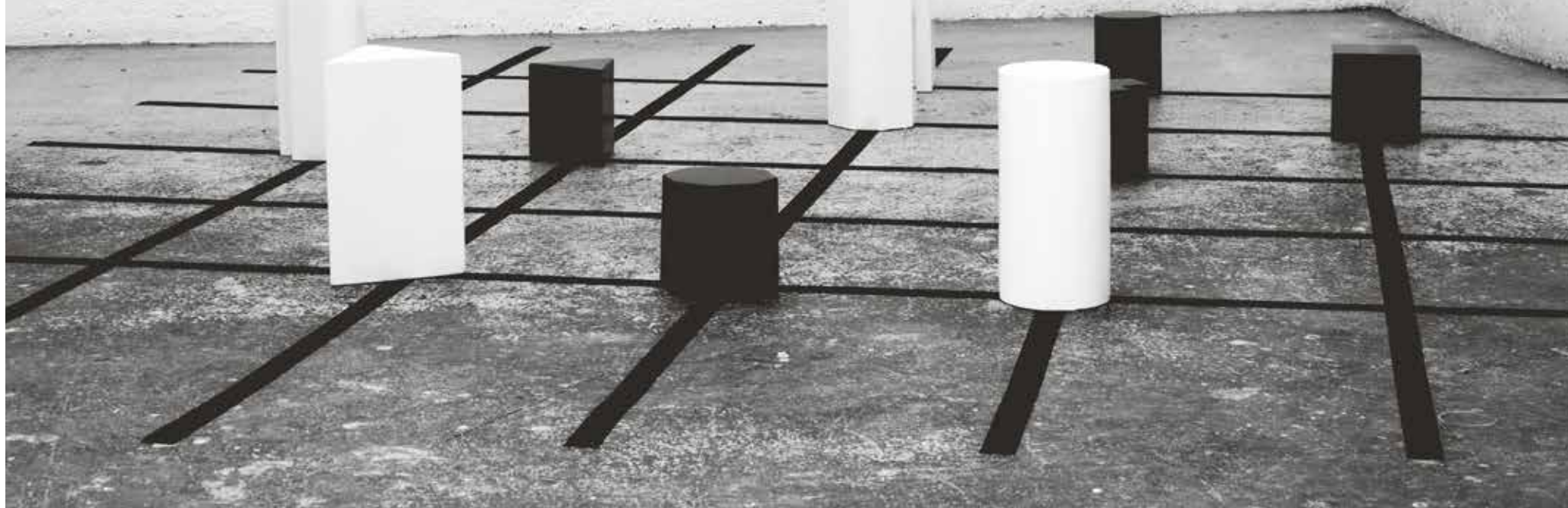
Le sol c'est ce qui sert de base à l'espace, celui de l'exposition ou du tableau. C'est la trame au travers de laquelle va se dérouler la scène. Une suite d'éléments va être placée afin d'établir un parcours. Jeu d'importance, de stratégie, premier plan, second plan, rapport de force. Pourquoi ne pas laisser le jeu établir le scénario ?

La partie peut commencer.

1^{er} Activation : Nina Leger / Quentin Lefranc, juillet 2016, Paris.

2^e Activation : Maximiliano Sinani / Daniel Creahan, décembre 2016, 67, New York : *Proof Of Concept*.

Vue d'atelier, à titre d'exemple : Confrontation avec Nina Leger. Adessif, laque, bois, juillet 2016.





GRANULATION

vue de l'exposition Oblique stratégies, part 2, Galerie Martine Aboucaya, Craie et pierre calcaire de saint-Maximin, 2020.



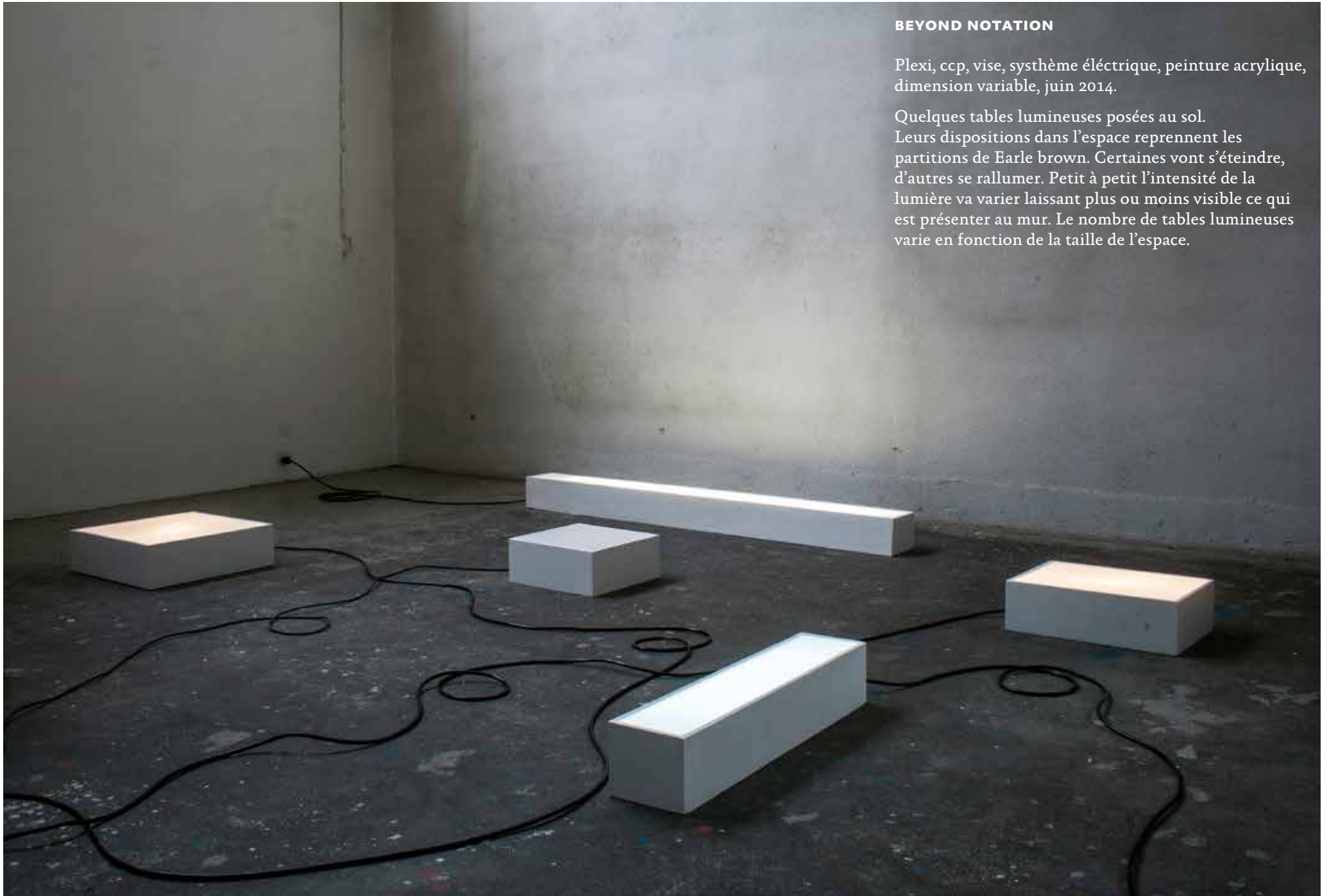
PONCTUATIONS

7 blocs de béton, 40 x 40 x 40 cm chacun, voiles polyester, colle, Centre Événementiel de Courbevoie, 2016.

BEYOND NOTATION

Plexi, ccp, vise, système électrique, peinture acrylique, dimension variable, juin 2014.

Quelques tables lumineuses posées au sol. Leurs dispositions dans l'espace reprennent les partitions de Earle brown. Certaines vont s'éteindre, d'autres se rallumer. Petit à petit l'intensité de la lumière va varier laissant plus ou moins visible ce qui est présent au mur. Le nombre de tables lumineuses varie en fonction de la taille de l'espace.



LES PIEDS SUR TERRE

Proposition pour une place
(petite version) : 6 éléments,
aluminium, verre réfléchissant,
2018-2019



FUGHETTA

Quatre caissons lumineux de couleur différente. Ils sont placés de manière à occuper l'espace et former une boucle plus ou moins ouverte. Le dispositif, au fil de la lecture, fait varier l'intensité, la colorimétrie et la direction de la lumière afin de mettre en place un mouvement.

PMMA, bois, systèmes électriques, laque acrylique, dimensions variables, 2018





**A SE DÉPLACE MALADROITEMENT EN A' ; [...] ;
(LA NARRATION POURRAIT COMMENCER COMME ÇA)**

Adhésifs, dimensions variables, collaboration
graphique de Marine Jezequel, Espace Carpeaux,
Courbevoies, 2016.



TOILE(S) AU PLAFOND

Carré/croix/rond/triangle, Les Bains, Paris.
4 toiles tendue sur châssis, peinture, adhésif,
66 x 66 cm chacun, janvier 2016.

Collection VR D'affaux.

Tournures

Duo show avec Jacob Bromberg
Librairie Yvon Lambert, Paris

11.03 – 28.03.2021

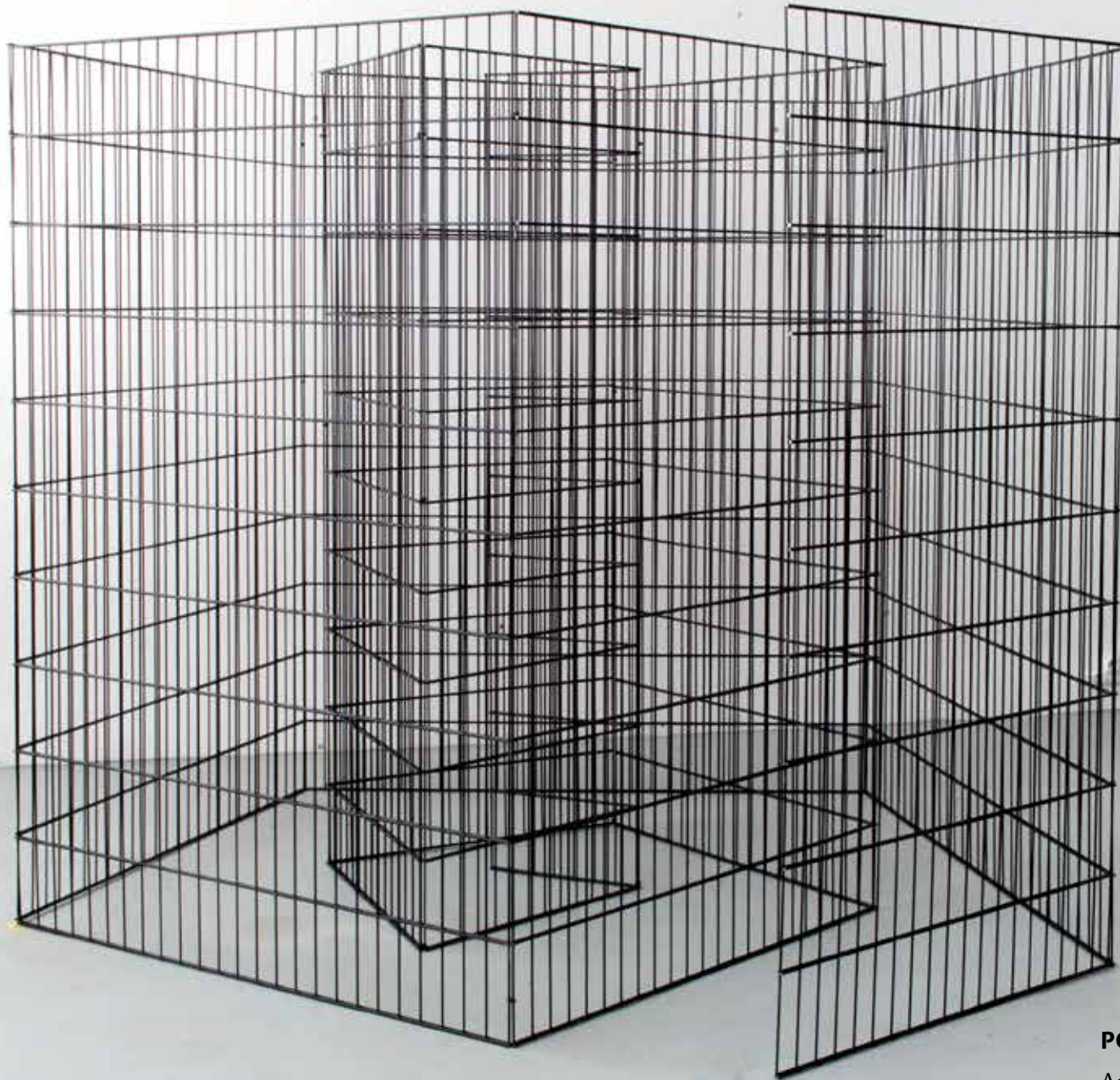


Le chemin que chacun.e emprunte est fragmentaire, il est révélé pas à pas et à travers les mouvements du chemin lui-même. Chacun des pas de cette déambulation est singulier et fait de détours.

Tournures est l'assemblage de deux propositions labyrinthiques qui prennent comme point de départ ce constat pour déployer dans l'espace des formes qui suscitent un télescopage de perspectives. Ce sont des expérimentations spatiales qui sont proposées à travers ces chemins multiples. La superposition des deux œuvres crée une sorte de parallaxe par laquelle le parcours de chacun se confond dans le terrain mouvant de l'autre.

Cette rencontre, à l'initiative d'Yvon Lambert, fait entrecroiser deux pratiques et deux domaines qui lui sont chers. La sculpture de Quentin Lefranc, une double spirale ouverte en son centre, elle conditionne la pratique du lieu, dissout la continuité de l'espace, et fait éprouver le temps. Le poème de Jacob Bromberg développe la notion du choix, en commençant par celui de s'embarquer dans un labyrinthe sans murs— métaphore de la vie où un emboîtement vertigineux de vers polysémiques erre de l'idéologie et l'ancrage social à la continuité de l'être et notre place dans l'univers.

Dans l'une comme dans l'autre, ces œuvres vont à l'encontre de l'image immédiate et intégrale pour s'ouvrir à une expérimentation des pluralités, obstacles et choix, de l'espace et du sens.



POURSUITE

Acier peint, 200 x 255 x 270 cm,
2020.



MAPPING 5, DAY 10.

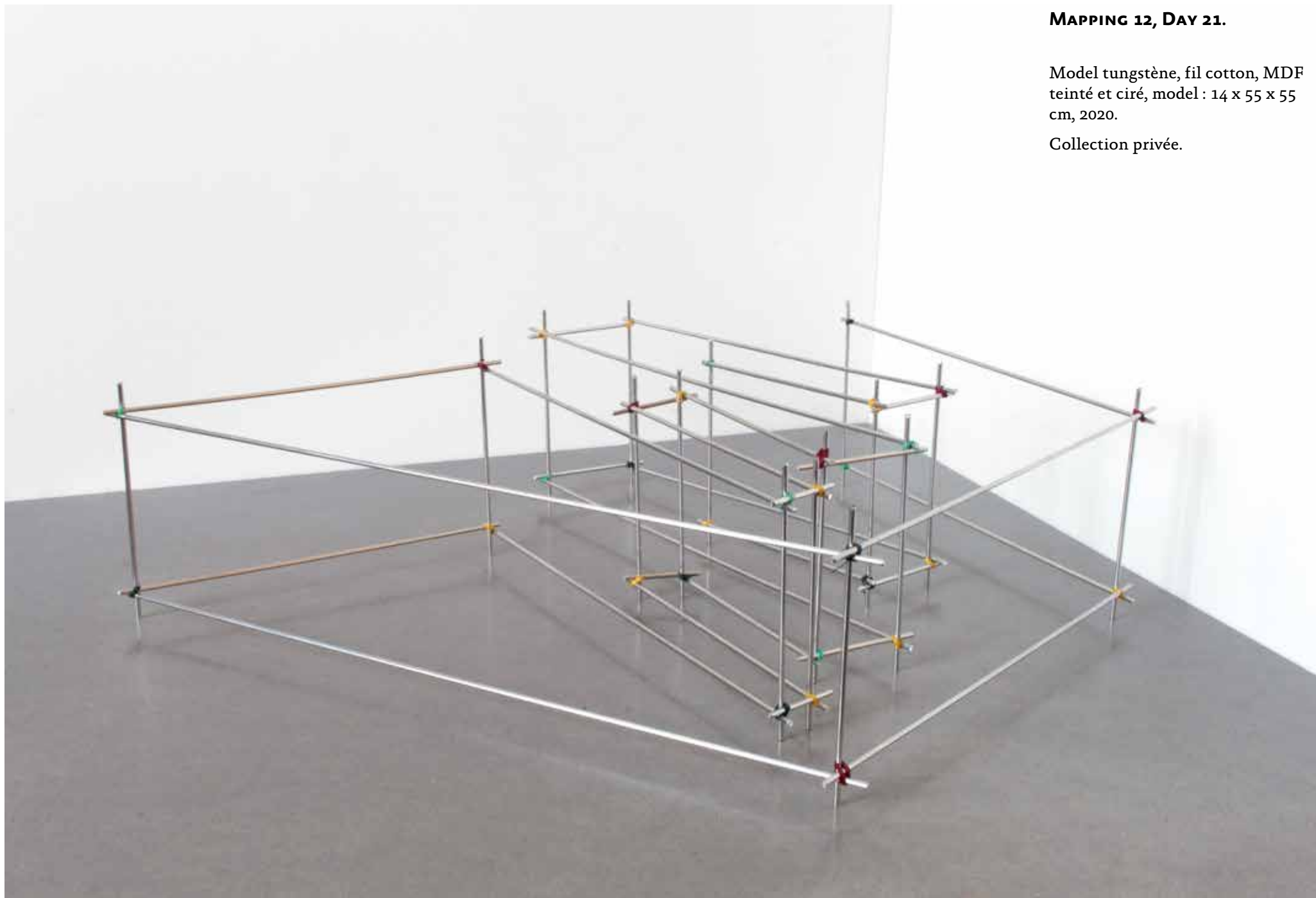
Tungstène, fil cotton, MDF teinté et ciré, model : 14 x 55 x 55 cm, 2020.

Tout se passe en huis clos, espace de travail et de vie sont confondus sans aucune échappée. Ni rythme ni deadline ne sont à l'ordre du jour. Dans cet espace restreint, je cherche surtout à faire des détours, à m'égarer, bref, à gagner du temps. Non pas pour l'économiser, mais plutôt pour le consommer. Ainsi, j'ai parcouru de long en large, l'espace qui délimite mon confinement. Je me suis arrêté à des endroits sans intérêt, ai fait un pas à gauche, à droite, puis suis reparti pour quelques enjambées dans une autre direction. C'est une fugue sans destination. Une poursuite du temps dont le parcours, ni direct ni raisonnable, a dessiné cette structure labyrinthique. Une pensée de l'espace qui a pris son élan par une déambulation.

MAPPING 12, DAY 21.

Model tungstène, fil coton, MDF
teinté et ciré, model : 14 x 55 x 55
cm, 2020.

Collection privée.





ACTION OFFICE

BIS 2nd édition (Biennale internationale de St Paul de Vence , 2021.

Chassis aluminium et stratifié HPL production LSB La Salle Blanche, 2021

L'origine de Action office est le display éponyme édité par Herman Miller pour redistribuer et compartimer les open spaces. C'est une structure, faite de plan qui vient découper le lieu. Un espace ordonné et hiérarchisé est développé.

J'ai utilisé son principe et ai concentré son arrangement afin que les cellules deviennent des sillons labyrinthiques. Une zone délimitée apparaît, et dessine des chemins qui communiquent sans cesse. C'est un espace que l'on parcourt, où l'on s'arrête, où l'on bifurque avant de reprendre la déambulation. Exact opposé de l'espace perceptif, le labyrinthe ne peut s'appréhender d'un seul regard. Il est nécessaire de le traverser pour en prendre connaissance. Un certain rapport cinétique le révèle fragment par fragment et implique une mémoire corporelle. C'est un jeu sur une limite en train de s'écrire, sur un intérieur qui est en permanence en correspondance avec l'extérieur ou la perception de l'espace se mêlée au temps.

Action Office a été réalisée à la suite d'une résidence avec l'entreprise LSB la salle blanche. Entreprise qui conçoit et aménage des espaces de soins aseptiques pour les milieux hospitaliers, des laboratoires et salles à atmosphères contrôlées pour l'industrie pharmaceutique



QUENTIN LEFRANC

1987 - vit et travail à Paris

+33 (0)6 23 50 04 96
quentinlefranc@gmail.com
quentinlefranc.com

CV ///

SOLO, DUO AND PERSONNAL PROJECT

07.09 - 11.10.2019 Gallery Gilla Loercher, Berlin, Exposition personnel.
08.07 - 10.08.2019 Espaces Communes, Paris, Espacements - Temps 3 : Performance avec Mio Chareteau
14.02 - 10.03.2019 Librairie Yvon Lambert, Paris, *Layline* (exposition personnelle).
14.12 - 24.01.2019 Project Space, Art & Essai, Rennes, Duo avec Jean-Luc Moulène, commissariat John Cornu.
13.10 - 17.11.2018 Kozzarte, Paris, Côte à côte, face à face, dos à dos, duo show avec Marine Provost
10.07 - 12.07.2018 Espaces Communes, Paris, Espacements - Temps 2 : Confrontation avec Ronan Leclerc
26.04 - 28.04.2018 Espaces Communes, Paris, Espacements - Temps 1 : mise en récit par Nina Leger
26.10 - 30.10.2017 ZQM, Berlin, duo show avec Mio Chareteau à l'occasion du BGNM-Festival 2017
20.09 - 31.10.2017 Indice 50 , Paris, Réplique.
16.06 - 30.09.2017 Le HUB, Nantes, Supplément, sur une invitation de MPVite.
04.01 - 07.01.2017 Galerie Jérôme Pauchant, Paris, EXPOSED II, projet spécifique.
20.10 - 03.11.2106 Paris : Shelves.
13.05 - 18.06.2016 Tom Greyhound, Paris : Arrangement en noir et gris, continuation
03.2016 - 12.2017 Les Bains, Paris : Art-Les bains 2015, Toile(s) au plafond (carré, rond, triangle, croix)
05.09 - 10.10.2015 Galerie Jérôme Pauchant, Paris : Pictures seemed not to know how to behave, solo show.
29.11 - 31.11.2014 LO/A (library of art), Paris : Fitting, publication autour de A chair.
19.01 - 09.03.2013 Galerie Métropolis, Paris : Carte Blanche.
09.07 - 13.07.2012 Espace Commune, Paris : Les Déménagements.
06.2010 - 11.2017 CNAP, Paris, La Défense : Pas d'image, installation permanente dans les locaux.

RESIDENCY

05.04 - 05.05.2016 Palais des Paris, Takasaki, Japon
01.05 - 01.06.2010 CNAP, Paris, La Défense : atelier de recherche avec Liliane Viala

PUBLIC COLLECTION

FRAC aquitaine

EDUCATION

2013 Arts Décoratifs de Paris : Section Art-Espace - Diplômé avec les félicitations du jury.
2011 École d'Art de Reuil-Malmaison : Diplôme National d'Arts Plastiques (DNAP).

GROUP EXHIBITIONS

- 20.02 – 02.04.2021 Galerie Vis à Vis, Metz, Pierre – Feuille – Giseaux, exposition collective.
- 19.09 – 05.11.2020 FRAC Bretagne – Rennes, France, EX.PDF «Exposer les écritures exposées»
- 17.09 – 27.09.2020 SAME ROOF, Paris.
- 18.07 – 29.08.2020 Galerie Jean Brolly, Paris Peinture, exposition collective, Commissariat de Connoisseur.
- 19.09 – 05.11.2020 FRAC Bretagne – Rennes, France, EX.PDF «Exposer les écritures exposées»
- 26.06 – -.-.2020 Finis terrae – Ouessant, France, EX.PDF «Exposer les écritures exposées».
- 07.03 – 25.06.2020 Galerie Martine Aboucaya – Oblique Stratégies Part 2, proposed by Voix Off.
- 13.12 – 15.03.2020 Collection Lambert, Avignon, De leur temps (6), commissariat Stephan Ibars.
- 17.01 – 01.03.2020 La galerie Duchamp – Centre d'art, Yvetot, France, EX.PDF «Exposer les écritures exposées»
- 01.02 – 22.02.2020 Galerie Martine Aboucaya – Oblique Stratégies Part 1, proposed by Voix Off.
- 11.07 – 19.07.2019 Consello da Cultura Galega, Santiago de Compostela, Espagne, EX.PDF (...)
- 10.11 – 02.06.2019 Collection Lambert, Avignon, Un art de notre temps.
- 11.04 – 08.05.2019 Espaces Communes, Paris, Twenty Five Elements, exposition collective.
- 23.03 – 25.03.2019 Les commerces, Sauveterre-de-Béarn, EX.PDF «Exposer les écritures exposées».
- 01.02 – 23.03.2019 Centre d'Art Contemporain, Nîmes, EX.PDF «Exposer les écritures exposées».
- 18.01 – 27.01.2018 Grande Surface, Bruxelles, TRIPLAN, exposition collective.
- 11.12 – 15.12.2018 Villa Vassilieff, Paris, Shelves project.
- 13.10 – 17.11.2018 Kozzarte, Paris, Côte à côte, face à face, dos à dos, duo avec Marine Provost
- 10.06 – 09.09.2018 Le quadrilatère, Beauvais, Paris Peinture, exposition collective.
- 12.05 – 26.05.2018 I Pazzi Factori, Pisa, Italie, LIKE, exposition collective.
- 15.04 – 22.04.2018 Mains d'oeuvres, Saint-Ouen, EX.PDF «Exposer les écritures exposées»
- 31.01 – 17.02.2018 Académie Royale des beaux-arts, Bruxelles, Belgique, EX.PDF (...)
- 28.10 – 25.11.2017 Living Cube, Orléans, exposition collective sur une proposition d'Elodie Bernard.
- 13.09 – 14.10.2017 Les Brasseurs, Liège, Belgique, EX.PDF “Exposer les écritures exposées”.
- 20.08 – 10.09.2017 FABRIKculture, Hegenheim, Ultra (Topos), exposition collective.
- 24.03 – 30.05.2017 Galerie Métropolis, Paris, Dessins Perturbateurs, exposition collective.
- 28.04 – 12.05.2017 ZQM, Berlin, EX.PDF: Exhibiting exhibited writings.
- 08.03.2017 Galerie Valerie Delaunay, Paris, Garder le cap.
- 15.12 – 16.02.2017 Galerie art & essai, Rennes, EX.PDF “Exposer les écritures exposées”.
- 08.12 – 21.12.2016 T2, Paris : Open.
- 09.12 – 14.12.2016 67, New York : Proof Of Concept.
- 30.09 – 05.11.2016 Maison des arts plastiques Rosa Bonheur, Chevilly-Larue : ARCHITOPIE.
- 01.10 – 31.10.2016 Courbevoie : Nuit Blanche 2016.
- 18.10 – 26.10.2016 Crédit Municipal, Paris : Relève, exposition collective pour les 250 ans de l'ENSAD.
- 11.06 – 17.07.2016 Galerie Gilla Lörcher, Berlin, Allemagne : Fabric.
- 21.05 – 02.07.2016 Galerie de Roussan, Paris : Virage.
- 18.05 – 21.05.2016 Galerie Bernard Ceysson, Saint-Etienne : 45° N.
- 07.05 – 15.07.2016 Nozay : NONOBSANT.
- 02.04 – 16.05.2016 Palais de Tokyo, Paris : Sarah Favriau, La redite en somme,(...) session 2.
- 01.05 – 05.05.2016 Kyu-Akabane Gaki, Takasaki, Japon : Time Capsule.
- 21.04 – 24.04.2016 Bruxelles : YIA#06:Brussels 2016.
- 25.03 – 02.04.2016 L'agence, Paris : Selon la brise de mer de Stanwell Park.
- 23.01 – 27.02.2016 Galerie Mélanie Rio, Paris : Et quelque(s) espacement(s).
- 17.01 – 24.01.2016 Galerie Thaddaeus Ropac, Pantin : Jeune Création – 66e édition, prix du Palais des Paris.

11.01 – 25.01.2016 Villa Mallet-Stevens, Paris : Cachet de la poste faisant foi.
30.10 – 08.11.2015 Ateliers 1000 Feuilles, Nantes : Burashi No To, Hanma Chinmoku.
16.07 – 31.08.2015 Galerie 92, Paris : Fill up my wall.
05.06 – 27.06.2015 Galerie municipale Julio Gonzales, Arceuil : 19e prix de peinture Antoine Marin.
24.10 – 31.10.2014 De la charge, Bruxelles : Cryo, intervention dans l'exposition de Maya de Mondragon.
04.08 – 30.08.2014 Galerie de Multiples, Paris : Je préférerais ne pas, «non-exposition» collective.
27.02 – 15.03.2014 Galerie Marine Veilleux, Paris : Multipath, commissariat de C. Alfradique.
01.2012 Arts Décoratifs de Paris, Paris : L'Accrochage, commissariat de Mathieu Mercier.
05.2011 – 09.2011 Mairie d'Andrésy, Andrésy : Les Balades en Yvelines, commissariat de Philippe Cyrroulnik.
05.2011 Château de la Rueil-Malmaison, Rueil-Malmaison : Je est autre.

CONFERENCES / PRESENTATIONS

04.04.2019 L'École des Beaux-arts de Versailles
24.11.2017 FRAC Bretagne, Rennes
30.11.2016 *Matière revue*, Les grands Voisin, Paris
26.11.2010 *Art et entreprise*, Biennale International de Design 2010, Saint Etienne.

SELECTED PUBLICATIONS AND BOOK

5/5, Estèla Alliaud, Claire Chesnier, Quentin Lefranc, Ivan Liovik Ebel, Capucine Vandebrouck, Entretien mené par John Cornu, Co-éd. art & essai, Université Rennes 2 & cultureclub-studio – Rennes, 2020.
Quarantine exhibition, Space 52, Athènes, catalogue d'exposition, p98-99, 2020
Juliet N°195, Récits d'espace, par Anna Batiston, P82, 2019
Panorama, édition Yvon Lambert, livre d'artiste, 2019
De leur temps (6), catalogue d'exposition, Silvana Editorial, p 88-90, 2019
About a square / ten years of site-specific exhibitions at ZQM, ed. E.Emery, P 71, 2019
Paris Peinture, 14 portrait par Paul Nicoue, édition Connoisseurs, 2018
LIKE, catalogue d'exposition, 2018
Histoires en pièces, le livre, conception/realisation Léa Lamy, 2017
Spécimen 9, Faire des ordres, entretiens avec Nina Leger, p 98-111, 2016
Journal Hippocampe N°25, Les Horizons déjoués par Nina Leger, p 31, 2016
Jeune Création, 66e édition, catalogue d'exposition, p76-77, 2016